

Rapport de la Cinémathèque Française

Durant la période qui va d'Octobre 1956 à Octobre 1957, la Cinémathèque Française n'a eu à faire face à aucun problème extérieur.

L'effort principal a porté sur la collection du matériel indispensable à l'universalité du Musée du Cinéma à la réalisation de laquelle se consacre la Cinémathèque Française.

De nombreux documents sont venus compléter la section française mais les enrichissements les plus marquants ont porté sur les collections étrangères.

La section Suédoise s'est enrichie d'incunables tels que des affiches originales suédoises grâce à la générosité de M. Lauritzen et de la Svenska.

Une section Chinoise et Japonaise a pu être créée dans le Musée grâce au concours du Comité préparatoire des Archives Chinoises et de Mme Kawalkita et de plusieurs cinéastes. Le manuscrit original de "Bas Fonds" de Kurosawa, le costume de Mitune dans "Le trône de Sang" entre autres.

Egalement la section Allemande a été complétée grâce à l'achat des maquettes de Stern : "La Femme du Pharaon", "Die Flamme" "Summurum", etc...

La section Américaine également s'est enrichie des dons de King Vidor, Nicholas Ray, Frank Borzage, Robert Aldrich, George Stevens, John Ford, Walt Disney, Walter Lantz, etc... ainsi que des photographies des manuscrits de Heart et de Luce par l'obligeance de George Eastman House, également des costumes de Douglas Fairbanks, Vivien Leigh ("Autant en Emporte le Vent" Max West, Valentino, Ingrid Bergmann ("Jeanne d'Arc).

La section Italienne s'est également augmentée grâce à la générosité et à la compréhension de la Cineteca Nazionale, également de documents se trouvant en France tels que le portrait de Bertini par Civiero.

La section Russe et Soviétique s'est également développée, avec l'assentiment des Archives Soviétiques, de documents extrêmement précieux offerts par Mmes Eisenstein et Vertoff, M. Kuleshov Youtkevitch, Kozintzev, Vassiliev, Atamanov, Ivanov, Kaufmann, les Studios Mossfilm, le G.V.I.K.

Sur le plan de la collection de films l'effort a été poursuivi aussi bien sur la prospection sur le territoire national que sur le territoire étranger non membre de la F.I.A.F.

Plusieurs sociétés françaises sont devenues membres de la Cinémathèque Française ; les films des nombreuses sociétés étrangères, distribués en France, ont commencé à être régulièrement déposés à expiration de l'exploitation. Enfin il a été tiré par la Cinémathèque Française plusieurs dizaines de négatifs contretypes de sécurité.

Les échanges en prêt illimité dans le cadre des statuts du règlement de la F.I.A.F. ont contribué également à l'entrée de nombreux films "Ivan" de Dovjenkho" "La Grève" - "Les aventures de M. West" - "L'homme aux yeux clairs" - "La fille de l'eau" - "Street Scene" - "Maris Aveugles", etc...

Enfin poursuivant son effort de reconstitution des oeuvres, la Cinémathèque Française, avec le concours du Musée d'Art Moderne de New York, a reconstitué la version intégrale de "Folies de Femmes". Sur le plan de la Bibliothèque et de ses annexes, l'effort a été mis en 1956-1957 sur le microfilm de manuscrits (scripts).

Diffusion de la Culture Cinématographique

La Cinémathèque Française dans le cadre du Musée du Cinéma a projeté à Paris près de sept cents films. Elle a notamment organisé des hommages consacrés à Luis Burniel, Rossellini, René Clair, Jean Vigo, Robert Aldrich, Trinka, Dovjenko, Jess Jasky et Adolph Zukor, Cavalcanti, Kautner, Dupont, Germaine Dulas, Tourneur, Kurosawa, Ivens, Stanley Kromer, Visconti, etc...

Sur le plan international, en collaboration avec le Museum of Modern Art Film Library de New York a eu lieu une exposition rétrospective du Cinéma Français d'une durée de six mois à raison de deux séances par programme.

A Cannes a eu lieu un hommage à Kurosawa ; à Venise elle a été responsable de l'hommage à Dovjenko, Ophüls, Kirsanoff et Dupont qui ont été organisés avec le concours de copies prêtées par le National Film Archive, Dansk Film Muséum, Cineteca Italiano et Cinémathèque Française.

Réinstallation de la Cinémathèque Française

Mais l'année 1957 restera avant tout pour la Cinémathèque Française celle de l'acquisition d'un immeuble permettant à ses services administratifs, conservatoires et techniques de retrouver des locaux indispensables et égalant ceux de l'Avenue Messine. La période transitoire au cours de laquelle la Cinémathèque Française campait dans quelques pièces rue Spontini est close au 15 Octobre 1957.

Contacts : L'année a été également marquée par le voyage à New York et à Moscou du Secrétaire Général de la Cinémathèque Française au cours duquel il a pu visiter les Archives de Gosfilmofond et de George Eastman House.
